

21/11/2016

**Rencontre avec Pascal Flopin, conseiller en mobilité  
professionnelle au Fongecif PACA  
« Nous avons toujours favorisé l'accompagnement »**

**Est-ce qu'il y a un profil « type » de la personne qui s'adresse au Fongecif?**

On peut considérer qu'il y a toujours un point commun: c'est la volonté de changer. Mais au-delà de cette donnée d'entrée, on a souvent affaire à des profils très différents qui vont de la personne en souffrance à celle qui souhaite avoir une activité en complément de sa retraite, en passant par celles et ceux qui veulent évoluer parce que leurs valeurs, ou celles de leur employeur, ont varié... Même si on a toutes les tranches d'âge, on constate que les fameuses interrogations liées à la quarantaine nous apportent du monde: des personnes qui sont à mi-parcours, qui prennent conscience qu'il leur reste au moins 20 ans de vie professionnelle et qui ne se voient pas faire la même chose aussi longtemps. On peut en effet envisager une formation tout au long de la vie: il n'y a pas d'âge limite !

**Si l'on aborde les objectifs visés, quelles sont les grandes tendances?**

Les deux grandes tendances sont: soit j'évolue, soit je change radicalement. On a donc parfois affaire à des personnes qui ont un projet très précis et qui s'interrogent sur la manière de le financer. Mais certains viennent aussi parce qu'ils ne savent pas du tout vers qui ou quoi se tourner. On sait aussi que la recherche de financements, en matière de formations, aboutit souvent à un rendez-vous avec le Fongecif.

**C'est d'ailleurs le point fort du Fongecif?**

On peut effectivement financer des formations à hauteur de plusieurs milliers d'euros: c'est quand même une chance inouïe pour la personne qui en bénéficie! Ensuite, il y a tout ce qui touche à la confidentialité: là aussi, c'est quelque chose de primordial. D'abord parce que le changement reste, le plus souvent, secret... jusqu'au moment où l'on abat ses cartes! Ensuite parce que, dans la phase de conseil, on est dans une problématique globale qui inclut aussi bien vie professionnelle que personnelle. C'est essentiel qu'il y ait une confiance réciproque.

**Pourtant le Fongecif n'est pas très connu...**

21/11/2016

On s'aperçoit qu'à partir du moment où l'on s'interroge sur sa situation professionnelle et, a fortiori, sur les moyens de financement d'une formation, le Fongecif apparaît toujours assez naturellement... Malgré tout, c'est toujours bien d'aller à la rencontre de nouvelles personnes pour faire connaître le Fongecif et ses missions, comme nous sommes d'ailleurs en train de le faire avec le CEP Tour.

### **Qu'est ce que l'apparition du CEP a changé dans votre métier de conseiller?**

ça nous a d'abord permis de constater que le Fongecif était sur la bonne voie puisque nous avons toujours favorisé la démarche d'accompagnement. Donc le CEP nous correspond bien. Il a également permis d'élargir le champ des compétences avec plus de transversalité entre les différents organismes. L'obligation légale d'être en relation avec des entreprises ou des organismes de formation permet d'aller encore plus loin dans l'accompagnement.

### **Ces notions d'accompagnement et de service constituent donc la motivation d'un conseiller...**

En tant que conseiller, on a le pouvoir d'ouvrir une lucarne vers l'espérance... Je pars souvent du principe que si le projet aboutit et réussit, la personne ne le doit qu'à elle-même. Nous, nous ne faisons que participer à ce cheminement. Malgré tout, le fait de pouvoir contribuer à la réalisation et l'épanouissement, personnels et professionnels, constitue une grande source de satisfaction. Personnellement, j'en suis très fier!